

BELFORT

Le tour de France de Marc Vieillefon et son violon

Sa rando-violon de 6 000 km le porte au gré des vents, des confinements et des chemins de campagne d'une ville à l'autre. Parti de Normandie, le violoniste, premier prix de violon du conservatoire de Paris, a offert sa liberté artistique et de marcheur aux élèves des classes chant.

« Je ne sais pas ce que je vais faire, je vais improviser ». Discrètement debout près du piano, Marc Vieillefon discute avec Philippe Berthod, directeur du conservatoire Dutilleux de Belfort, Xavier Scheid, responsable de l'action culturelle et David Lecrot, représentant l'Éducation nationale. Sa venue est un impromptu, une surprise pour les élèves habituels du jeudi matin. Le cours se déroule dans le hall, si spacieux, confinement oblige.

« Les musiciens ont besoin de jouer, les élèves d'apprendre, le public d'écouter, alors je me suis mis en marche »

Marc Vieillefon présente son violon à trois classes dites « Cham » CE2, CM1 et CM2) à horaires aménagés, à dominante vocale. Les élèves, guidés par Marie-Noëlle Potot,



Marc Vieillefon, 1er prix de violon et de musique de chambre du CNSMD de Paris, a accompagné le travail de chœur de ce jeudi matin au conservatoire. Photo ER/Michael DESPREZ

se jettent à l'eau, accompagnés par le piano... et le violon de Marc, premier prix de violon et de musique de chambre au CNSMD de Paris.

Comme dans les contes, tout le monde a envie de suivre la voix de cet instrument qui semble vivant, si libre ! La magie de la rencontre, immédiate avec « Vois sur ton chemin ». Le musicien offre son talent mais aussi la force accumulée, en marchant, d'une ville à l'autre, avec son violon, sur les chemins de France.

« J'ai fait 800 km et mon périple en compte 6 000 », glisse-t-il. Ce 27 mai, il arrive de Masevaux et a failli se perdre dans la montagne où la neige fondait. « Je vais d'un conservatoire à l'autre, pour ceux qui répondent ».

À Belfort, l'équipe a sauté sur l'occasion de retrouver la puissance de l'échange et du lien. Bon pour le moral, pour l'envie d'apprendre, et de se dépasser. « Les musiciens ont besoin de jouer, les élèves d'apprendre, le public d'écouter, alors je me suis mis en

marche », résume Marc Vieillefon. À Belfort, il a aussi travaillé l'improvisation avec des CM2, conduit une masterclass cordes violon Violoncelle. Puis il reprendra sa route vers Mandeure et Montbéliard. Le saltimbanque rencontre « près de 40 personnes nouvelles par jour ». Il irradie le bonheur de jouer.

Le conservatoire organise samedi ses portes ouvertes dans six des neuf sites d'enseignement. « Nous sommes l'un des rares conservatoires de France à avoir mis en place

Portes ouvertes du conservatoire

Le conservatoire de Belfort, ce sont neuf sites. Six d'entre eux seront ouverts, ce samedi 29 mai, pour la journée portes ouvertes organisée en dernière minute. Dont le magnifique bâtiment principal, au fort Hatry de Belfort, où se trouvent l'auditorium, la majorité des classes de cours, l'équipe de direction et pédagogique.

De 10 h à 12 h, ouverture des sites de Châtenois-les-Forges (3 rue des frères Bouquet), Chèvremont (rue du cimetière), Danjoutin (44 bis rue du dr Jacquot), Montreux-Château (5 rue de la Libération).

De 14 h à 17 h, ouverture des sites de Belfort et de Valdoie (ZAC du Bois d'Arso, 5 rue Vipalogo).

À Belfort, 1 rue Paul Koepfler, sont enseignés la musique, le théâtre et la danse. On y trouve notamment l'orgue.

Le Conservatoire Henri Dutilleux est un équipement géré par le Grand Belfort. L'enseignement est ouvert à tous.

en si peu de temps depuis le déconfinement ces portes ouvertes en vrai », glisse Xavier Scheid.

Christine RONDOT

BELFORT

Soutien au peuple palestinien samedi

Un rassemblement en soutien au peuple palestinien organisé par l'AFPS GNFC 90 aura lieu ce samedi 29 mai à 15 h place Corbis à Belfort.

TERRITOIRE DE BELFORT Obsèques

➤ **Vendredi 28 mai 14 h 30** : Corinne Girardot, église Saint-Joseph à Belfort.



Retrouvez-nous sur estrepublikain.fr et sur notre appli mobile

BELFORT

Les patineurs de l'ASMB danse sur glace à l'entraînement

Après six mois d'arrêt, les patineurs de l'ASMB Belfort danse et ballet sur glace ont retrouvé avec un grand plaisir les sensations de la glisse sur la glace de la patinoire du Grand Belfort, ouverte pour l'instant aux mineurs depuis le 19 mai.

Mercredi après-midi, sous la houlette de l'entraîneur Dorine Cousin, le groupe de ballet sur glace « Open » a repris les bonnes habitudes, suivi, par les danseurs en couple ou individuels.

Si ce n'est pas évident de rechausser les patins après un temps d'arrêt aussi long, les bases ne se sont pas perdues et le plaisir était bien présent. « Nous sommes ravis de

pouvoir remonter sur la glace », expriment le groupe et l'entraîneur. Même si pendant le temps de fermeture, les danseurs assémistes ont répété les gestes en extérieur, il est clair qu'au bout, il n'y avait pas la joie de patiner.

Regarnir les effectifs

« Nous allons organiser certainement deux stages. Un en juillet, les modalités ne sont pas encore définies, et le traditionnel de rentrée en août », précise Pierre Côme Stock, le président du club, qui comme toutes les autres associations a subi une perte de licenciés mais reste positif pour la rentrée et espère retrouver les effectifs.



Retrouver les bons gestes, c'est ce que font les patineurs de l'ASMB danse sur glace, sous les yeux attentifs de l'entraîneur (masquée) Dorine Cousin. Photo ER